# La “P’tite revue”

*Mouvement Pour l’Unité du monde par l’Église catholique*

*« Rassembler dans l’unité les enfants de Dieu dispersés » (Jn 11, 52)*

**Année 2024 - N. 35 - Octobre**
**ISSN 2824-0405**


## *Le mot du président*

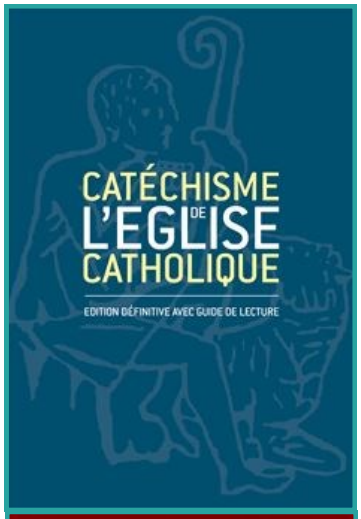
© Pour l’Unité

**Dans ce numéro**

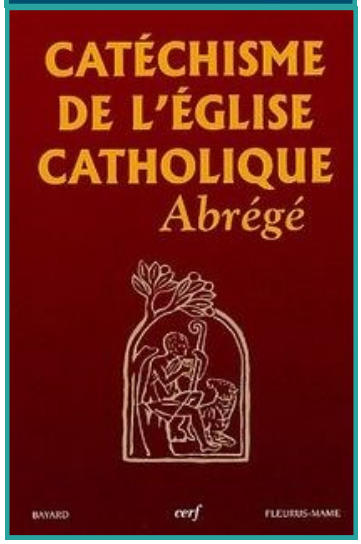

| | |
|---|---|
| Mot du président | 1-2 |
| La pensée de nos fondateurs | 2-3 |
| Pélé nocturne Un mot sur la nuit 158e nuit de prière | 3 |
| Homélie de la messe Mgr Michel Gueguen | 4-6 |
| Heure sainte méditée P. Faustin Azwakate | 6-7 |
| Sanctuaire ND de la miséricorde (Pellevoisin) L’avis positif du Vatican Apparitions et message | 8 |
| Réflexion sur la crise de l’Église, Cardinal Sarah | 9 |
| Chronique cinéma Les survivantes | 9 |
| Reportage photos : Nous accueillons les couturières du spectacle « Paris, Cœur de lumières » | 10 |
| Activités / Infos | 11 |
| Paroles du Pape | 12 |


## *Plaidoyer pour la lecture du Catéchisme afin d’approfondir et d’enraciner notre foi.*

Chers amis,




En plus de se délecter de la lecture de la Parole de Dieu, comme le prophète Jérémie (cf. Jr 15, 16), il est bon de se délecter également de la lecture du *Catéchisme de l’Église catholique*. En effet, cet ouvrage, voulu par saint Jean-Paul II, vient éclairer et fortifier en vérité l’intelligence de notre foi. Il nous aide aussi à rendre compte de l’espérance qui nous habite (cf. 1 P. 3, 15) pour éclairer nos contemporains - catholiques ou non, qui peuvent se laisser influencer par une vision relativiste et subjectiviste de la foi.




En la matière, le danger est effectivement de trop ramener la foi à notre seule expérience et notre seul ressenti sans l’approfondir suffisamment pour l’enraciner (cf. la parabole du semeur Mt 13, 1-23). Or, puisque nous n’aimons vraiment que ce que nous connaissons bien, aimer Dieu en vérité demande de bien le connaître (cf. Ep 4, 11-16). Pour y parvenir, référons-nous à *La Bible* et à l’enseignement de l’Église et de la Tradition qui passent, entre autres, par ce *Catéchisme*.

Si la prière sous ses diverses formes est indispensable, tout comme la réception des Sacrements de l’Église, notre intelligence et notre raison ont également besoin d’être nourries par la réflexion, sinon elles risquent de dépérir, telles des plantes qui seraient baignées de soleil mais qui manqueraient d’eau. C’est un devoir pour nous-mêmes mais aussi pour ceux que nous sommes appelés à côtoyer pour les éclairer non seulement sur Dieu — tant de choses erronées sont véhiculées, ne serait-ce que sur la divinité de Jésus-Christ si souvent niée, - mais aussi sur l’Église.

À partir de ce catéchisme, le pape Benoît XVI a publié un abrégé sous forme de questions-réponses. Il s’agit d’un excellent enseignement qui en reprend l’essentiel.

.../...

## 2- La "P'tite revue"

Notre Mouvement ayant pour but de faire aimer l'Église et d'en découvrir le mystère, je vous propose ci-dessous un court extrait du *Catéchisme* sur l'Église, Corps du Christ et Temple de l'Esprit. Parler de l'Église est important tandis que nombre de médias dénoncent les déviances de certains de ses Pasteurs, prêtres et religieux dans le but plus ou moins avoué de semer le doute et la confusion, et de provoquer le dégoût et le rejet de cette institution d'essence divine.

### Origine, fondation et mission de l'Église

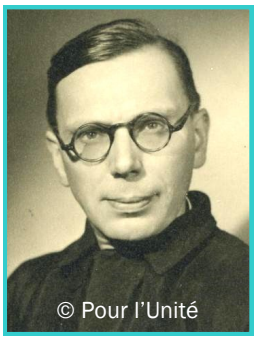
*Pour scruter le mystère de l'Église, il convient de méditer d'abord son origine dans le dessein de la Très Sainte Trinité et sa réalisation progressive dans l'histoire. (CEC n. 758)*

*« Le Père éternel par la disposition absolument libre et mystérieuse de sa sagesse et de sa bonté a créé l'univers ; il a décidé d'élever les hommes à la communion de sa vie divine », à laquelle il appelle tous les hommes dans son Fils : « Tous ceux qui croient au Christ, le Père a voulu les appeler à former la sainte Église ». Cette « famille de Dieu » se constitue et se réalise graduellement au long des étapes de l'histoire humaine, selon les dispositions du Père : en effet, l'Église a été « préfigurée dès l'origine du monde ; elle a été merveilleusement préparée dans l'histoire du peuple d'Israël et dans l'Ancienne Alliance ; elle a été instituée enfin en ces temps qui sont les derniers ; elle est manifestée grâce à l'effusion de l'Esprit Saint et, au terme des siècles, elle sera consommée dans la gloire » (Lumen Gentium 2). (CEC n. 759)*

*« Le monde fut créé en vue de l'Église », disaient les chrétiens des premiers temps (...). Dieu a créé le monde en vue de la communion à sa vie divine, communion qui se réalise par la « convocation » des hommes dans le Christ, et cette « convocation », c'est l'Église. L'Église est la fin de toutes choses (...), et les vicissitudes douloureuses elles-mêmes, comme la chute des Anges et le péché de l'homme, ne furent permises par Dieu que comme occasion et moyen pour déployer toute la force de son bras, toute la mesure d'amour qu'il voulait donner au monde : « De même que la volonté de Dieu est un acte et qu'elle s'appelle le monde, ainsi son intention est le salut des hommes, et elle s'appelle l'Église (Clément d'Alexandrie). (CEC n. 760)*

Et si nous en profitions pour entreprendre la lecture du *Catéchisme* ?... ● Vincent Terrenoir

## La pensée de nos pères fondateurs




**Abbé André Richard**
(1899-1993)

### Témoigner

*Si vous ne croyez pas que l'Église est le salut total dans tout le sens du mot salut, vous n'êtes pas chrétiens. Si vous croyez que l'Église est la grande communauté, la grande unité totale qui doit tout sauver, qu'elle est la raison d'être même de l'histoire ; si vous croyez que la plénitude de l'histoire est son épanouissement, alors vous croyez que c'est cela le moteur, l'aimant qui déroule les temps et oriente l'histoire. Si vous croyez tout cela, alors qu'attendez-vous pour lui rendre un éclatant témoignage ? Qu'attendons-nous pour que le christianisme sorte de notre cœur, paraisse sur nos lèvres, dans toute notre vie ? Qu'attendons-nous pour courir au secours de la chrétienté déchirée ? Qu'attendons-nous ? Une poignée d'hommes ayant de l'influence, de l'argent, un nom ? Non, seulement un peu de conviction !*

*Alors, rendons témoignage pour ce pauvre monde qui a tant besoin de nous, qui, parce qu'on lui a arraché son Dieu, ne sait plus s'il y a un bien ou s'il y a un mal, si l'histoire a un sens. Voyez-vous, on peut vivre sans savoir qu'on a une religion comme sans savoir qu'on a un cœur. Mais on ne peut pas vivre sans religion, par plus que sans cœur. Ce pauvre cœur a besoin que nous le menions auprès de la Croix du Christ. Il a besoin de savoir que Caïn et Pilate n'avaient pas raison. Il a besoin que nous le menions aux pieds du Seigneur qui meurt pour réunir en un seul corps les enfants de Dieu dispersés. Il se tord, c'est vrai, mais il se tord pour l'enfantement de l'Unité de tous les hommes de bonne volonté. Pour eux il y a déjà un peu d'aurore, c'est l'Aurore de la Résurrection. Déjà, il y a un peu d'espérance.* ●

Cirque d'Hiver, Paris
23 juin 1938

**Père Marcellin Fillère**
(1900-1949)

## Sur la manière de lire la Bible

*L'encyclique du Pape Pie XII Divino afflante Spiritu (1943) sur* ***les études bibliques*** *ne nous incline nullement vers l'interprétation symbolique de la Bible.*

*Le Pape nous rappelle que la loi suprême de l'interprétation est de reconnaître et de définir ce que l'Écriture a voulu dire. Pour y parvenir, il faut absolument que l'exégète* [NDLR : personne qui étudie les textes sacrés] *remonte en quelques sorte par la pensée jusqu'à ces siècles reculés de l'Orient, afin que s'aidant des ressources de l'histoire, de l'archéologie, de l'ethnologie et des autres sciences, il discerne et reconnaisse quels genres littéraires les auteurs de cet âge antique ont voulu employer et ont réellement employés. (...)*

*Comme la mentalité moderne tourne en ridicule aussi bien la côte d'Adam, que la pomme, l'arche de Noé, la tour de Babel, l'existence d'Abraham, le passage miraculeux de la Mer rouge, la manne, le passage du Jourdain, l'existence des anges, l'étoile des Mages, la virginité de Marie, l'Ascension et la Pentecôte, pour ne pas avoir l'air rétrograde, jusqu'où n'ira-t-on pas ? (...)*

*Si l'objectif premier de l'exégète est de rechercher ce que l'auteur sacré a voulu dire à travers le genre littéraire adopté, il est indiscutable que l'auteur de la Genèse croyait à l'objectivité des faits. L'histoire des littératures et genres littéraires ne doit pas être coupée de l'histoire des mentalités primitives dont les écrits anciens sont la plus authentique expression. Les anciens n'écrivaient pas comme nous, parce qu'ils ne pensaient pas comme nous. Ils n'étaient pas rationalistes, ils n'avaient pas la phobie du divin.* ●

Avril 1947, *Revue Pour l'Unité*

*« Que tous le comprennent bien : ce travail* [l'exégèse] *de longue durée n'est pas seulement nécessaire pour comprendre, comme il faut, le texte écrit sous l'inspiration divine ; il est encore vivement requis par cette piété qui doit nous porter à être infiniment reconnaissants envers la Providence divine de ce qu'elle nous a destiné ces livres comme des lettres paternelles envoyées du siège de sa majesté à ses enfants. »* ● *Pie XII, n. 23, ibid*



# Pélé nocturne, un mot sur la nuit

## Notre 158e

© Anne Bougé

## Samedi 1er juin 2024, église St-Sulpice

Notre nuit a débuté par un temps d'adoration du Saint-Sacrement sur le parvis de l'église, suivi d'une procession du Saint-Sacrement dans les rues animées du 6e arrdt. Nos pèlerins d'un soir ont été heureux de louer Jésus-Christ avec toute la ferveur propre à la piété populaire et de l'annoncer aux Parisiens, badauds et touristes.

Comment ne pas faire le parallèle avec Lui qui, entouré de ses disciples, parcourait sans se lasser les villes et villages de la Palestine, en particulier Jérusalem, pour annoncer la Bonne Nouvelle du Royaume. Rejet, opposition, indifférence, étonnement, interrogation, approbation, reconnaissance de sa messianité, telles étaient les réactions des hommes de son temps. Annoncer le Christ à l'extérieur des églises est une grande joie dans le cadre de cette solennité du Corps et du Sang du Seigneur. À lui d'ouvrir les cœurs et les intelligences des hommes de notre temps qu'Il a croisés dans les rues de Paris.

Nous remercions Monseigneur Ulrich pour sa confiance en nous permettant de processionner avec le Saint-Sacrement en communion étroite avec son diocèse et la paroisse Saint-Sulpice. « Pour l'Unité » est au service de l'Église catholique et spécialement de celle à Paris. ●

Vincent Terrenoir

Photos et vidéos de cette nuit sur notre site
www.pourlunite.com/photos-et-videos-de-la-nuit-de-priere-du-1er-juin/

Interview de notre président sur Radio Notre-Dame présentant cette nuit de prière et l'esprit des nuits
www.pourlunite.com/interview-de-vincent-sur-radio-notre-dame-le-24-mai-pour-notre-pele-nocturne-du-1er-juin/

Dossier des 50 ans des nuits (1969-2019)
www.pourlunite.com/wp-content/uploads/2019/12/Dossier-des-50-ans-2019-12-05.pdf

© Pour l'Unité

## Homélie de Mgr Michel Gueguen, vicaire général de l'archidiocèse de Paris

## Messe solennelle du Corps et du Sang du Christ

**(Extraits)**

**Homélie écrite intégrale sur :**
www.pourlunite.com/nuits/pele-nocturne-158e-nuit-de-priere-1er-juin-2024/

La veille de sa Passion, lors d'un repas solennel, le repas pascal, le repas qui évoque la libération d'Égypte, la libération de la servitude, Jésus a fait un geste original : il a pris du pain et l'a présenté comme son corps, il a pris du vin et l'a présenté comme son sang, et il a donné à ses disciples cette nourriture et cette boisson pour qu'ils les consomment.

Ce geste a une valeur testamentaire : non seulement parce que nous sommes à la veille de la Passion et que c'est donc le dernier repas de Jésus, mais parce que Jésus présente lui-même son corps et son sang comme deux réalités séparées, séparées comme le pain et le vin, annonçant ainsi sa mort. Jésus fait de sa mort un acte libre : en réalité, Jésus donne sa vie.

© Pour l'Unité

En donnant le pain et le vin à ses disciples, il leur propose non seulement de communier à lui, mais de communier au don de sa vie, autrement dit à sa mort.

Avec Jésus, la mort n'est cependant jamais seule. Elle est toujours associée à la Résurrection. Jésus à diverses reprises a annoncé sa Passion, et jamais il ne l'a séparée de sa Résurrection le troisième jour. Ici aussi la Résurrection est évoquée : « *Je ne boirai plus du fruit de la vigne jusqu'au jour où je le boirai nouveau dans le royaume de Dieu* ». C'est une image de la Résurrection.

### LE SANG DE L'ALLIANCE (Sacrifice)

Quand il présente le vin comme son sang, Jésus emploie une expression singulière : « le sang de l'Alliance ». Cette expression est reprise à l'Exode, dans un épisode qui nous a été rapporté dans la première lecture : il s'agit de la conclusion de l'Alliance au Sinaï. Quand Dieu rencontre Israël au Sinaï, c'est pour lui proposer une Alliance.

Une Alliance attirante puisqu'elle fera de lui le peuple particulier de Dieu, un royaume de prêtres, une nation sainte. Une Alliance attirante parce qu'elle en fera son partenaire privilégié, quasiment son égal. Et Israël va s'engager sans attendre à l'égard de Dieu : « tout ce que le Seigneur a dit, nous le ferons » (Ex, 24, 3-8). (...)

### LE DÉCALOGUE (Paroles)

Ce qu'il s'agira de faire, les commandements vont l'indiquer. Les commandements sont ce que Dieu demande à Israël pour être son allié. Non pas une nouvelle situation de contrainte, comme en Égypte. Bien au contraire, car ainsi commence le Décalogue : « Je suis le Seigneur ton Dieu qui t'a délivré de la terre de servitude », autrement dit « Je suis le Seigneur ton Dieu qui t'a libéré ». Et Dieu qui a libéré, n'a de cesse que de développer cette liberté nouvelle et les commandements sont autant de voies, de chemins, pour développer cette liberté. Parmi ces commandements, le Décalogue a une place singulière. Quand Moïse rapporte les commandements de Dieu, il distingue les paroles de Dieu des autres ordonnances, ces dix paroles qui forment le décalogue, qui font d'Israël le partenaire privilégié de Dieu, son fils premier-né.

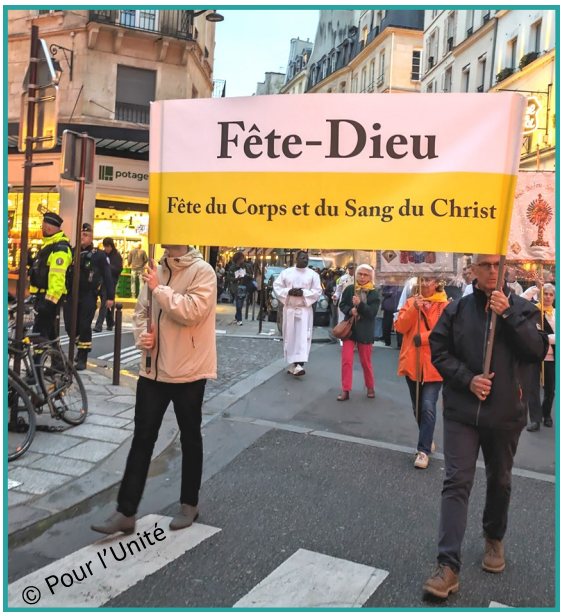
Nous sommes donc à la conclusion de l'Alliance. Le peuple d'Israël reprend les paroles qu'il avait déjà dites à Dieu, cette fois-ci en connaissance de

cause : « tout ce que le Seigneur a dit, nous le ferons ». Désormais l'Alliance a un contenu, une forme concrète, les commandements. (...) Israël s'engage donc dans l'Alliance avec Dieu. (...) Il va y avoir aussi des sacrifices. La parole est accompagnée d'un geste significatif : des taureaux sont offerts, dont une partie du sang est répandue sur l'autel, c'est-à-dire vers Dieu, tandis que l'autre partie est répandue sur le peuple. Le but est de signifier ou de visualiser le lien que l'Alliance crée entre Dieu et le peuple : un lien de sang, autrement dit un lien vital, car le sang c'est la vie. (...)

© Pour l'Unité

## AVEC JÉSUS, PAROLES ET SACRIFICE

C'est ce que fait Jésus, reprenant cette expression : « le sang de l'Alliance ». Comme autrefois, il y a des paroles, c'est-à-dire des commandements : « faites ceci en mémoire de moi », même si saint Marc ne reprend pas cette injonction de Jésus. Mais nous savons par saint Paul et saint Luc que Jésus a demandé à ses disciples de faire ses dernières paroles et de ses derniers gestes son mémorial. (...) Il y a des paroles et il y a un sacrifice : la mort de Jésus en Croix, que Jésus anticipe en donnant son corps et son sang, car sa vie nul ne la lui prend, c'est lui qui la donne. (...)



© Pour l'Unité

Mais Jésus est aussi prêtre, c'est-à-dire quelqu'un qui s'approche de Dieu et qui offre à Dieu un sacrifice, pour lui-même et pour le peuple qu'il représente. Un prêtre offre quelque chose qui lui appartient, mais qui habituellement lui demeure extérieur, comme une représentation de lui-même, de sa propre vie. Jésus s'est offert lui-même et a transformé radicalement le sacerdoce, puisqu'il a uni dans un même élan celui qui offre et ce qui est offert. Le Christ s'est offert pour notre salut, purifiant ainsi nos consciences, scellant une Alliance nouvelle et une Alliance éternelle, car la mort ne l'a pas retenu en son pouvoir. (...)

## JÉSUS ANNONCE LA TRAHISON MAIS NE DÉVOILE PAS LE TRAÎTRE

Tout de même, il y a un manque dans l'Évangile que nous avons entendu, un manque qui ne permet pas de comprendre tout le sens de l'initiative de Jésus. (...) La scène qui manque, c'est l'annonce par Jésus de la trahison de l'un d'eux. Je dis bien la trahison de l'un d'eux, je ne précise pas Judas car Jésus dans saint Marc (Mc, 14, 17) ne le nomme pas, préférant dire : « l'un de vous me livrera, un qui mange avec moi ». (...) Pourquoi Jésus fait-il cela ?

Peut-être pour donner plus de liberté à celui qui s'est déjà entendu avec les grands prêtres, parce qu'à ce moment-là il lui est encore possible de faire marche arrière, un retournement qui lui éviterait de porter une culpabilité dévastatrice.

Peut-être aussi parce que ça permet à tous de s'interroger : « serait-ce moi ? », chacun des disciples découvrant qu'il a cette possibilité de livrer Jésus, (...)

Mais c'est aussi, et surtout peut-être, pour souligner la communion : un qui mange avec moi, l'un de vous que j'ai choisis et qui partage ma vie. Jésus insiste paradoxalement sur la communion avec lui, au moment où celle-ci va être trahie. Il montre à quel point nos communions sont fragiles, voire factices, qu'elles peuvent si facilement s'accommoder de trahisons.

(...) Ainsi, en proposant son corps et son sang, après avoir dévoilé la trahison qui mènera à sa mort, Jésus propose en quelque sorte une nouvelle communion, une communion qui part de sa

mort : là où la communion a été trahie, entraînant la mort, la mort est désormais le point de départ d'une nouvelle communion. C'est à sa mort que Jésus demande de communier.

Que signifie communier à sa mort ? (...) Communier à Jésus, communier à la mort de Jésus, c'est vivre en fils chacun des instants de notre vie, privilégiant la volonté du Père sur la nôtre, aujourd'hui, jusqu'à l'heure de notre mort.

Que le Seigneur nous donne, en nous approchant du sacrement de sa présence, du sacrement de sa Passion, du sacrement du don de sa vie, de savoir reconnaître nos fragilités, nos défaillances, nos péchés pour accueillir en nous la puissance de son pardon et de sa vie. ●

Photos © Pour l'Unité

## Heure sainte méditée/ Adoration du Saint-Sacrement

(Extraits)

Texte écrit intégral sur : www.pourlunite.com/nuits/pele-nocturne-158e-nuit-de-priere-1er-juin-2024/

*« Près de la croix de Jésus… »* (Jean 19,25)

Ce soir, nous nous tenons près de Jésus. Nous sommes près de la croix. Nous nous tenons devant Jésus présent dans l'Eucharistie, ce « *mémorial de la Pâque du Christ : c'est à dire l'œuvre du salut accomplie par la vie, la mort et la résurrection du Christ.* » (*Catéchisme de l'Église Catholique*, n. 1409)

Nous sommes devant Jésus qui offre sa vie par amour pour nous et nous prenons le temps de recueillir cet amour, de nous laisser aimer par lui pour convertir le monde.

*« Près de la croix de Jésus se tenait sa mère, avec la sœur de sa mère, Marie, femme de Cléophas, et Marie Madeleine… »* (Jean 19,25)

Auprès de Jésus, nous ne sommes pas seuls. Sont présents : la Vierge Marie, d'autres

femmes dont Marie-Madeleine et le disciple que Jésus aimait. Ce soir, auprès de Jésus, il y a toute l'Église qui est réunie : celle du Ciel et celle de la terre. Je prends conscience de cette présence de l'Église du ciel et de la terre qui est là avec moi.

Ma modeste présence, si elle est une démarche personnelle, elle est aussi signe de la présence de toute l'Église. Ce soir, dans ma prière, je porte un certain nombre de personnes que je présente au Seigneur, dans le silence de mon cœur. (...) Même si je ne les connais pas, je présente au Seigneur chacune des personnes qui sont là. À travers notre présence, c'est également toute la communauté qui se tient là... (...) Tu es, Seigneur, le Prince de la paix, je te prie aussi en ce temps pour la paix dans le monde surtout en Palestine, en Ukraine, en Nouvelle Calédonie, à l'Est de la République Démocratique du Congo... et soutiens, Seigneur, l'effort des hommes et des femmes qui cherchent à bâtir un monde fraternel et de paix.

*« Jésus, voyant sa mère, et près d'elle le disciple qu'Il aimait »* (Jean 19,26)

Jésus me voit. Il me regarde. Dans l'Évangile de Jean, le disciple que Jésus aime n'a pas de nom. Qui est-ce ? Ce disciple, c'est moi, c'est chacun de nous. Et Jésus nous voit présent près de lui. Je me laisse regarder par lui. Je n'ai pas peur d'accueillir son regard sur ma vie, sur ma personne. Jésus ne porte pas sur moi un regard de jugement mais de miséricorde. Il porte sur moi un regard d'amour. Avec confiance, j'offre à Jésus tout ce que je suis. (...)

*Jésus « dit à sa mère : "Femme, voici ton fils." Puis il dit au disciple : "Voici ta mère." »*

(Jean 19,26-27)

Jésus m'adresse une parole. Comme pour le jeune Samuel (1 Samuel 3, 10), je dis au Seigneur : « *Parle, Seigneur, ton serviteur écoute.* » Je fais silence en moi pour accueillir la Parole de Dieu. C'est lui le premier qui me parle. C'est lui qui entame le dialogue. Mon premier devoir est donc de l'écouter. (...)

Ce sont des mots simples : comme dans l'évangile de ce jour, Jésus me dit : « *Voici ta mère.* » Il me désigne sa mère, la Vierge Marie, comme ma mère. Il me donne comme modèle celle qui écoute la Parole de Dieu et qui l'accueille en son sein. S'il m'est difficile d'écouter dans le silence le Seigneur, je demande à la Vierge Marie, qu'elle m'apprenne, comme le fait une mère, à écouter avec elle la Parole de Dieu, à l'accueillir dans ma vie.

« *Voici ta mère.* » Marie est aussi le modèle de l'Église. En accueillant la Parole du Christ, j'accueille aussi l'Église, Peuple de Dieu, Temple de l'Esprit Saint, qui m'enfante à la foi. J'écoute la parole de celle qui a reçu mission de me conduire sur le chemin du Christ.

Que me dit Jésus aujourd'hui ? Quelle parole m'adresse-t-il ? Pour l'écouter, je fais silence en mon cœur. Je fais silence en mon être. Je fais silence en ma vie.

*« Et à partir de cette heure-là, le disciple la prit chez lui. »* (Jean 19,27)

Je termine ma prière en acquiesçant à la Parole de Dieu. J'exprime mon désir au Seigneur de mettre en œuvre sa Parole dans ma vie. (...)

**Prière.** « Ô Jésus, vous savez bien quels sont mes désirs : être toujours devant votre sainte et divine personne dans le très Saint-Sacrement de l'autel et ne jamais m'en éloigner. Donnez-moi la force, bon Jésus, afin que je sache le faire. J'aimerais être en votre présence jour et nuit, à toute heure, unie à vous et ne plus jamais vous quitter, ô Jésus dans le très Saint-Sacrement de l'Eucharistie ! J'aimerais vous donner tout ce que je possède et qui vous appartient entièrement : mon cœur, mon corps avec tout ce qu'il ressent. C'est là toute ma richesse et faites-en ce que vous voulez. Amen ! » ●

Père Faustin Azwakate,
Diocèse de Budjala
République Démocratique du Congo
en mission d'études
à la paroisse de Saint-Ouen-l'Aumône (95)

# Avis positif du Vatican
## Apparitions et message de Pellevoisin (36)

Pellevoisin SANCTUAIRE
https://www.pellevoisin.net/

Du 14 février 1876 au 8 décembre 1876, la Vierge Marie est apparue à 15 reprises à Estelle Faguette (1843-1929).

© Pour l'Unité

Si les pèlerinages sont autorisés par l'archevêché depuis de nombreuses années, en revanche, l'Église ne s'est pas encore prononcée sur les apparitions. L'actuel archevêque de Bourges, Mgr Jérôme Beau, a demandé au Vatican sa position. Le 22 août 2024, le préfet du Dicastère pour la Doctrine de la Foi a apporté une réponse positive, son « *nihil obstat* », dont nous publions des extraits *(pour la lire en entier cliquer sur le lien bleu ci-dessus).* ●

### « Notre Dame de la Miséricorde conduis-nous au Cœur du Christ »
### Lettre à l'Archevêque de Bourges (France) à propos de l'expérience spirituelle d'Estelle Faguette

Excellence,

Je vous écris volontiers au sujet d'Estelle Faguette et des messages relatifs à son expérience spirituelle, en relation avec « Notre Dame de la Miséricorde », à laquelle le sanctuaire de Pellevoisin (France) est dédié.

Au cours d'une maladie grave et incurable à Pellevoisin, Estelle Faguette a expérimenté la présence de la Vierge Marie qui lui a parlé à plusieurs reprises de l'amour de Jésus-Christ. Sa guérison, inexplicable du point de vue naturel, a été confirmée comme miraculeuse par l'archevêque de Bourges, le 8 septembre 1983, avec l'accord du Saint-Office. [...]

Vers le Cœur du Christ

[...] L'expérience de Pellevoisin est mariale, mais en même temps elle demeure fortement christologique. En effet, la grande demande de la Vierge à Estelle est qu'elle répande le scapulaire avec l'image du Cœur du Christ, et son grand message est l'invitation à se tourner vers le Cœur aimant du Seigneur. Montrant à Estelle le scapulaire du Sacré-Cœur du Christ, Marie dit : « Depuis longtemps, les trésors de mon Fils sont ouverts [...] J'aime cette dévotion » (*Apparition* 9).

© Pour l'Unité

Dans ces messages, tout est attribué au Christ. Même la guérison d'Estelle n'est pas directement attribuée à Marie, mais au Christ qui a écouté l'intercession de sa Mère : « la Sainte Vierge a obtenu de *son Fils* ma guérison » (*Apparition* 1). Si le Christ transforme les cœurs durs en écoutant l'intercession de Marie, il est le seul à toucher cette intimité des personnes : « Par moi il touchera les cœurs les plus endurcis » (*Apparition* 7).

La scène où Marie évite de préciser que les grâces répandues sont les siennes est d'une importance et d'une beauté particulières. Estelle affirme que « la Sainte Vierge étendit ses mains ; il en tombait une pluie abondante, et dans chacune de ces gouttes, il me semblait voir les grâces écrites telles que : piété, salut, confiance, conversion, santé ». Mais la Vierge ajoute « Ces grâces sont de mon Fils » (*Apparition* 15).

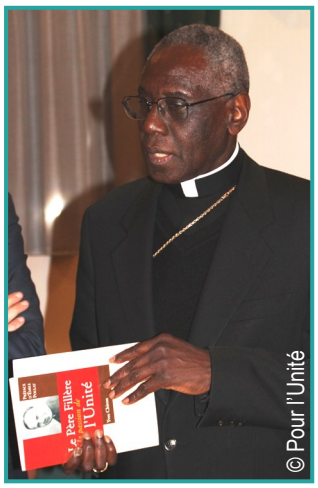
Excellence, non seulement je peux affirmer qu'il n'y a pas d'objections doctrinales, morales ou autres à cet événement spirituel, et que les fidèles « peuvent donner leur assentiment avec prudence » (*Normes*, art. 22, 1), mais qu'au contraire la dévotion dans ce cas, déjà florissante, est particulièrement recommandée à ceux qui veulent librement y adhérer. Tous y trouveront un chemin de simplicité spirituelle, de confiance et d'amour, susceptible de faire beaucoup de bien. Il est alors possible d'émettre le décret du « nihil obstat ». Ce sera assurément un bien pour toute l'Église. ●

**Víctor Manuel Card. FERNÁNDEZ,** *Préfet*

Le 25 mai, « Pour l'Unité » s'est rendu en pèlerinage à Pellevoisin, sanctuaire tenu par la Communauté Saint Jean. Une remarquable causerie du Frère François nous a permis de bien en comprendre le message. ●

## Réflexion sur la crise de l'Église

*Je crois que nous sommes parvenus à un tournant de l'histoire de l'Église. Deux perspectives s'offrent à nous. Soit nous continuons à prétendre sauver l'Église par nos restructurations qui ne font qu'ajouter des surcharges trop humaines à son essence divine, soit nous décidons de nous laisser sauver par l'Église, ou plutôt par Dieu agissant en elle, et alors, nous aurons à trouver les moyens de notre conversion. Nous sommes peut-être à la veille d'une grande réforme de l'Église, comme la réforme grégorienne du XIe siècle, ou la réforme du concile de Trente au XVIe siècle. Les historiens analysent ces moments de la vie de l'Église comme des changements structurels.*




Réception du Cardinal Sarah à notre local, mars 2015, avant de présider la 135e nuit.

*Je crois en réalité que ce sont les saints qui changent les choses et qui font avancer l'histoire. Les structures suivent, elles ne font que pérenniser l'action des saints. Dans* Frère Martin, *Bernanos écrivait : « Qui prétend réformer l'Église par les mêmes moyens qu'on réforme une société temporelle non seulement échoue dans son entreprise, mais finit infailliblement par se trouver hors de l'Église. (...) On ne réforme les vices de l'Église qu'en prodiguant l'exemple de ses vertus les plus héroïques. (...) Ainsi l'Église n'a pas besoin de réformateurs, mais de saints ». (...) Comme Marie, sachons reconnaître le visage du Christ derrière le visage souillé de l'Église. Ni nos péchés, ni nos trahisons, ni notre tiédeur, ni nos infidélités ne pourront défigurer l'Église. Elle demeure toute belle, de la beauté des saints. Elle demeure toute jeune, de la jeunesse de Dieu. Sachons aimer l'Église et porter sur elle ce regard de foi que Marie porta sur Jésus mort entre ses bras. (...) Traitons-la avec cette délicatesse aimante et toute mariale que révèle si bien le marbre de Michel-Ange.* ●

Cardinal Robert Sarah, avec Nicolas Diat
*Le soir approche et déjà le jour baisse*
Fayard, 2019, pages 141 à 145

## Chronique cinéma

### Les survivantes
**(2014 – Pierre Barnérias)**
**Film documentaire**

Huit femmes qui se nomment elles-mêmes des « survivantes » témoignent à visage découvert dans ce film-documentaire bouleversant de leur parcours de victimes, directes ou indirectes, de réseaux pédocriminels et de crimes rituels. Elles manifestent un courage exceptionnel pour décrire ce système monstrueux mais malheureusement bien réel, qui perdure. Pour l'avenir de nos enfants, il faut prendre conscience des mécanismes de ce fléau qui existe à l'échelle internationale.

Site https://lessurvivantes-lefilm.com/
Bande annonce https://lessurvivantes-lefilm.com/

Seule la vérité, la libération de la parole et la prière peuvent aider la société à venir à bout de ce système d'une perversité absolue, qui touche énormément de victimes. Un crime organisé qui se déploie dans toutes les classes sociales et toutes les institutions, jusqu'à un niveau très élevé. Manifestement, des femmes, après avoir vu ce film, se sentent la force de témoigner de ce qu'elles ont vécu, et les témoignages se recoupent. Il a fallu beaucoup de courage, d'abnégation et de persévérance au réalisateur et ancien journaliste Pierre Barnérias pour que le film puisse sortir en salle (le 15 mai 2024) et suscite un intérêt plutôt inattendu, tant le système médiatique peut chercher à nier la réalité du mal que le film dénonce. C'est d'autant plus surprenant que ce même système médiatique n'hésite pas à dénoncer les affaires de pédocriminalité et de mœurs de certains membres du clergé. Pourquoi un tel traitement inégal ? ●

Pol Denis

## Reportage photos

# Accueil en nos locaux des couturières pour les costumes du spectacle

Depuis quelques semaines, nous accueillons avec plaisir des couturières en vue du « spectacle vivant immersif » conçu par Damien Fontaine : **Paris, Cœur de Lumières**.

**www.paris.coeurdelumières.fr** **Voir aussi page 11**

Plus de 300 costumes pour l'époque sont à repriser et à ajuster à la taille des acteurs et bénévoles qui viennent les essayer au local. Il s'agit d'une collection prêtée aux organisateurs. D'autres vêtements sont à confectionner. Des couturières de « l'Unité » se joignent à l'équipe, dont Chantal, qui excelle en la matière. Depuis le début du mois de septembre le travail s'accélère afin que tout soit fin prêt pour la première représentation, le 16 octobre. Il se poursuivra car certains costumes devront être repris avant chaque représentation ! ●

## Atelier sainte Marthe

◆ Bannières de saints

(le mercredi à partir de 14h00)

## ❖ Partage et prière

**Le mercredi 12h30-14h00**

**Pause déjeuner conviviale**
**(pique-nique tiré du sac)**
**suivie d'un temps de prière à notre local**

Prière de la grande litanie des saints pour les intentions du monde et nos intentions personnelles.

Ceux qui le peuvent se retrouveront dès 12h05 pour la messe paroissiale à l'église Saint-Sulpice

***« En ces jours-là, Jésus, s'en alla dans la montagne pour prier, et il passa toute la nuit à prier Dieu. »*** Lc 6, 12

Invitez un membre de votre famille, un ami, un collègue à venir vivre cette expérience spirituelle nocturne hors du commun

**Notre prochain pélé nocturne en l'église St-Sulpice**

**Samedi 30 novembre** **159e nuit - 21h00 à 6h30**

**Avec Marie, mère de l'Église, reine et mère de miséricorde, ouvrons l'Avent et préparons-nous au Jubilé de l'Année sainte 2025**

**Tracts disponibles à notre local ou sur notre site :**
**www.pourlunite.com/nuits/pele-nocturne-159e-nuit-de-priere-30-novembre-2024/**

## Un souffle qui passe...

**Messages du Ciel au monde d'aujourd'hui (1981-2024)**

**www.messages-du-ciel.com**

**Une lecture spirituelle éclairante à propos de Dieu, de l'Église, de la communion des saints, etc.**

***« Imprimatur » de Mgr Aubry pour les trois premiers volumes (1981-2020)***

**Notre dernier pélé « éclair » de l'année**

## Dimanche 17 novembre 2024

## Sanctuaire N.-D. de Montligeon (61)

**« Les pèlerinages du Ciel »**

**Prière pour nos défunts et les âmes du Purgatoire**

**Bulletins d'inscription disponibles à notre local ou sur :**
**www.pourlunite.com**

Le sanctuaire est confié aux prêtres de la Communauté St-Martin assistés des sœurs de la Communauté de la Nouvelle Alliance

Site internet : **www.montligeon.org**

## Nos pèlerinages pour 2025 seront annoncés dans la P'tite revue de janvier

**Pour le 350e anniversaire de la construction de l'église Saint-Sulpice du 16 octobre au 23 novembre, venez assister au spectacle son et lumière**

**Informations / Réservations** **www.paris.coeurdelumières.fr**

**2 représentations par soir** (19h et 21h)

*« Paris, cœur de lumières »* va embarquer le public dans la grande épopée de Paris, l'histoire de France depuis 1640 jusqu'à la Révolution et l'aventure de l'un des plus grands chantiers du Grand Siècle qu'est Saint-Sulpice !

**Le Mouvement “Pour l’Unité du monde par l’Église catholique”, c’est faire connaître et aimer l’Église, Peuple de Dieu, sacrement universel du salut.**

*Lumen Gentium (Le Christ est la lumière des peuples), n°1*

**“Répandre un courant d’opinion populaire visant à réveiller chez les catholiques et à éveiller dans la société le sens et l’amour de l’Église, notamment par une prise de conscience du rôle de celle-ci comme agent d’unité intérieure de la personne et d’unité du monde dans le Christ Jésus.”**

(art. 2 des statuts de « Pour l’Unité »)

© Jean-François Guivarch

NOUS CONNAÎTRE www.pourlunite.com NOUS APPELER ☎ +33 (0)1 43 54 98 18

NOUS ÉCRIRE mouv@pourlunite.com

Pour l’Unité du monde par l’Église catholique 1, place Saint-Sulpice 75006 Paris

## ACCUEIL au local : Lundi 12h30 à 15h00 / Mercredi 13h00 à 18h00

**Pour venir chez nous 1, place Saint-Sulpice (entrée au 7, rue Palatine)**

M 4 Saint-Sulpice

M 10 Mabillon

BUS Église Saint-Sulpice

63 70 84 86 96

P Saint-Sulpice (entrée par la place Saint-Sulpice)
Saint-Germain (entrée par la rue Clément)

Velib’
15, rue du Vieux-Colombier
16, rue de Mézières
15, rue Lobineau

Registre des opérateurs de voyages et séjours IM075110215 - Garantie financière Groupama Assurance-crédit & Caution 3, place Marcel Paul 92000 Nanterre Assurance MMA IARD 14, boulevard Marie et Alexandre Oyon 72030 Le Mans - Association loi de 1901 RNA W751002715

© Pour l’unité

## *Marie n’est pas une statue de cire immobile*

*Angélus du 15 août 2024, place Saint-Pierre*

*Chers frères et sœurs,*

Nous célébrons aujourd’hui la solennité de l’Assomption de la Vierge Marie et, dans l’Évangile de la Liturgie, nous contemplons la jeune fille de Nazareth qui, après avoir reçu l’annonce de l’Ange, part rendre visite à sa cousine.

L’expression de l’Évangile est belle : « Marie se mit en route » (Lc 1, 39). Elle signifie que Marie ne considère pas comme un privilège la nouvelle qu’elle a reçue de l’Ange, mais qu’au contraire, elle quitte sa maison et se met en chemin, avec la hâte de celle qui veut annoncer cette joie aux autres et avec l’empressement de se mettre au service de sa cousine. Ce premier voyage est en réalité une métaphore de toute sa vie, car à partir de ce moment, Marie sera toujours en chemin à la suite de Jésus, en tant que disciple du Royaume. Et, à la fin, son pèlerinage terrestre se termine par son Assomption au Ciel où, avec son Fils, elle jouit pour toujours de la joie de la vie éternelle.

Frères et sœurs, nous ne devons pas imaginer Marie « comme une statue de cire immobile », mais nous pouvons voir en elle une « sœur… avec des sandales usées… et avec tant de fatigue » pour avoir marché à la suite du Seigneur et à la rencontre de ses frères et sœurs, en concluant son voyage dans la gloire du Ciel. La Sainte Vierge est ainsi celle qui nous précède sur le chemin en nous rappelant que notre vie aussi est un voyage, un voyage constant vers l’horizon de la rencontre définitive. Prions la Vierge afin qu’elle nous aide dans ce voyage vers la rencontre avec le Seigneur. ●

Franciscus

Directeur de la publication : V. Terrenoir. Conception : D. de Nanteuil - Pour toute reproduction, prière indiquer l’origine de la revue. © La P’tite revue - n. 35 - Octobre 2024. Pour l’Unité - ISSN 2824-0405 - Revue gratuite